

Première rentrée de l'école TANAT à Abalak !



« Eduquer un enfant, c'est comme faire pousser un arbre »

« Un enfant, c'est un petit arbre », nous dit Rissa, directeur de l'école TANAT. « certains arbres ont des épines, d'autres sont tordus et il y en a de plus ou moins grands mais chacun a son utilité; ils apportent tous de l'ombre avec leur feuillage qui donne ensuite de l'humus, ils donnent du bois et certains permettent de soigner des maladies. Même les épines sont utiles pour faire des clôtures, elles peuvent aussi être mangées par les chameaux. »

« D'un enfant comme d'un arbre, on espère beaucoup »

L'école lui apprend à se comporter dans la société et à trouver sa place. « Chacun peut apporter quelque chose aux autres comme l'ombre protectrice d'un arbre. » Je veux mettre des plantes dans la cour de l'école et que chacun puisse faire pousser des graines. Ils viendront les arroser tous les jours. « Les élèves vont aimer le vert de ces plantes », cela fera partie de leur éducation.

« A 15 ans chez nous, il devient adulte »

Mais il ne faut pas brûler les étapes : à 7 ans, il faut éveiller sa curiosité. À 10 ans, il commence à vouloir imiter l'adulte et c'est l'émulation qu'il faut encourager.

L'école permet de donner des règles élémentaires de ce que j'appelle la morale : le respect, la politesse, le soin, la propriété, la ponctualité, l'entraide...



Rissa Mohamadou directeur académique de l'école

Pour l'instant « **Démarrons cette nouvelle école qui a ébloui tous ceux qui l'ont découverte** ». Tous sont attachés à ce qu'elle soit belle et elle le sera encore plus quand toutes nos fleurs et nos arbres auront poussé.



Objectif atteint : l'école a 120 élèves dont 36 parrainés individuellement

4 classes sont ouvertes : le CI (Cours d'Initiation à la langue française) le CP, le CE1 et le CE2. Il a fallu refuser de nombreuses demandes d'inscription pour maintenir l'objectif de qualité avec 30 élèves maximum par classe. Avec 60% de garçons et 40% de filles, l'objectif d'équilibre filles-garçons n'est pas atteint dès cette année. Les 36 enfants parrainés ont été soigneusement choisis parmi les plus déshérités (orphelins, père décédé, sans ressources ou parti en exode...) par l'association ONODEP qui gère l'école, en étroite concertation avec les chefs de communauté et de quartier ; 60% des élèves parrainés sont des filles.

Premier jour à l'école TANAT



7h30 Tous les bâtiments sont prêts avec mobilier et fournitures scolaires.



9h Toutes les classes sont remplies, les élèves ne sont que 2 par table au lieu de 3 voir 4 dans la plupart écoles.



8h Ce sont les pères qui accompagnent leurs enfants à l'école le jour de la rentrée



10h Visite des autorités (Inspecteur académique et syndicat de l'enseignement, Maire et conseillers de la commune d'Abalak, secrétaire général de la préfecture, représentant de la Chefferie et chefs des forces de l'ordre et de la sécurité) qui nous disent :

« bravo et bon courage ».



8h15 Le directeur appelle chacun des élèves dans sa classe.

Récréation en fin de journée



15h30 Dès l'après midi la rentrée se fait en rang.



18h Sortie après la descente du drapeau comme dans toutes les écoles au Niger.

L'équipe de l'école



Rissa Mouhamadou, directeur académique

Le directeur académique

54 ans, il a enseigné pendant 30 ans dont 20 comme directeur d'école publique . Rissa est très connu dans la région car il a la réputation de « Monsieur 100% au certificat d'études ».



Mohamadou, enseignant en CE1

« J'aime enseigner car on est dans le concret et on voit les résultats de notre enseignement ».

23 ans, a fait l'école normale. Ensuite il a enseigné comme contractuel en brousse puis a travaillé trois ans pour A.C.F.

Le gardien



Ahmed Moussa Mohamadou dit « Kaloula »

« Je veux rendre cette école accueillante et belle, arroser les fleurs et bien entretenir les locaux ».

29 ans, famille d'éleveurs en brousse, a réussi son certificat d'études avec Rissa comme professeur .



Abdoukarim dit « Doula »
enseignant en CP

34 ans , baccalauréat, école normale à Tahoua et 2 ans d'université à Tripoli.

Les enseignants



Ghoumar, enseignant en CI

« Je suis heureux de rentrer dans cette école car elle est sérieuse et il n'y aura pas de grève ».

31 ans, marié, un enfant d'un an. Il a fait l'école normale et a travaillé comme enseignant en brousse, puis a été embauché à l'école publique de Maraba. Entre ces deux postes il a travaillé deux ans pour ACF (Action Contre la Faim). A l'école publique, il a été confronté aux mauvaises conditions de travail : retard de salaire, jusqu'à 80 élèves par classe, pas de manuels scolaires ...



Mariama (Takajacht) , 20 ans,
la secrétaire de l'école.

La classe de CI (Cours d'Initiation)



Des élèves en bonne santé

Tous les enfants ont été examinés en deux jours par une équipe de 4 personnes très organisée sous l'autorité du médecin Catherine :

- tests visuels avec Mohamed l'opticien de Masnat ,
- tests auditifs avec un audiomètre prêté par un fabricant français.
- prise des mensurations et examen clinique.



ques problèmes auditifs ont aussi été dépistés probablement dus à des otites à répétition.

Peu d'enfants connaissent leur âge mais ils sont en bonne santé



Il a été difficile d'obtenir les carnets de vaccinations. Très peu d'enfants connaissent leur âge mais globalement ils sont en bonne santé.

Les bonbons font des ravages et de nombreuses caries sont dépistées sans possibilité de traitement à Abalak pour l'instant. Quel-

Chaque enfant dispose maintenant de son dossier médical à l'école qui sera revu tous les ans.

De très nombreux parrainages sont indispensables

Les parrainages sont indispensables pour équilibrer les charges de fonctionnement de l'école, nous rappelle Billou Mohamed Moctar président d'ONODEP, même si beaucoup de familles paient pour la scolarité de leur enfant.



Les frais de scolarité pour les élèves non parrainés sont de 70 000 FCA pour l'année (100 € environ).

C'est le prix moyen demandé au Niger pour les écoles payantes et cela représente environ un mois de salaire d'un fonctionnaire. Mais les salaires de l'équipe de l'école plus les charges et fournitures correspondent à un coût de 180 € par an par élève.

A ce jour les parrainages d'élèves ou de classes, déjà reçus, permettent d'assurer l'équilibre de l'année scolaire en cours. Mais « **plus de parrainages et plus de soutiens sont indispensables pour bien continuer le projet** », nous confirme Billou.

Le projet de l'école TANAT

Devant l'état du système éducatif de la région d'Abalak au Niger; des habitants se sont réunis au sein de l'association ONODEP présidée par Billou Mohamed Moctar maire adjoint, pour créer et gérer une école.

L'association française TANAT est dédiée à l'accompagnement de ce projet.

2009 - Phase 1: Ouverture en octobre de l'école primaire avec 4 classes : CI, CP, CE1 CE2. Puis CM1 en 2010 et CM2 en 2011.

2012 - Phase 2: Ouverture du Collège.

2013 - Phase 3: Ouverture du Lycée.

Les investissements nécessaires pour le primaire sont d'environ 100 000 € et ensuite de 150 000 € pour le Collège et le Lycée.

Un partenariat pédagogique et technique a été établi avec l'école Bayard de Grenoble.

Des parrainages prennent en charge les plus défavorisés et équilibrent les frais de fonctionnement.

ONODEP
BP 71 Tahoua
NIGER
Tel : 00 227 96 28 50 73
Email : billou1985@yahoo.fr

Association TANAT
Le Glodet 38610 Venon
FRANCE
Tel : 04 76 89 66 98
Email:association.tanat@gmail.com
Site: www.associationtanat.fr